

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 9 (1911-1912)

Artikel: Mourir
Autor: Kollbrunner-Leemann, Berthe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-748853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

donner d'adresse. Il croyait toutefois se rappeler qu'ils habitaient Odessa . . .

*

*

*

P. passa la main sur son front et, après un silence:

— N'est-ce pas que c'est bizarre, fou . . . ? Dois-je croire un rêve, des coïncidences ? Ou bien, pour faire l'esprit fort, dois-je renoncer à un amour unique, et abandonner une malheureuse que j'adore maintenant . . . ? Je sens toujours sur moi son douloureux regard qui m'appelait à son aide . . . Que me conseilles-tu ?

J'observai P. avec une certaine inquiétude, puis je lui répondis franchement:

— Je te conseille de faire une seconde cure, ailleurs . . .

ROBERT DE TRAZ

□ □ □

MOURIR . . .

M'en aller un matin, quand les jardins sont roses,
Sous le flot délicat des floraisons décloses,
M'en aller au parfum flottant des roses thé,

Tandis que, dans ta main, ma main pâle se glace,
Et que le vent léger qui dans la chambre passe
M'apporte un lent adieu des choses de l'été.

Fermer mon âme aussi doucement qu'une fleur,
Mettre dans mes yeux las tout l'amour de mon cœur,
Les garder sur les tiens, si longtemps que s'y joue

Le feu triste et profond des yeux qui vont mourir,
Et, suprême frisson, frisson dernier, — sentir —
Une larme de toi s'écoulant sur ma joue !

BERTHE KOLLBRUNNER-LEEMANN

*

Mme Berthe Kollbrunner vient de publier, chez A. Eggimann & Cie., à Genève, un volume intitulé „*L'Heure brève*“ dont nous parlerons dans notre prochaine revue des „livres à lire“.

□ □ □